



LE CRFS, HÔPITAL POUR TORTUES MARINES



ASSOCIATION
Marineland[®]

L'Association Marineland a créé l'établissement « Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage » (CRFS), hôpital dédié à la sauvegarde des tortues marines trouvées blessées ou échouées.

Prises en charge et soignées par l'équipe vétérinaire de Marineland, les tortues sont relâchées en mer dès que leur état le permet.

Cet effort de préservation se déroule sous le contrôle du RTMMF (Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française), et l'établissement se situe à l'Espace Mer et Littoral d'Antibes Juan les Pins.



<https://www.facebook.com/associationmarineland/>



SOIGNER, PRÉSERVER, PROTÉGER

Depuis son ouverture, le Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage (CRFS) a accueilli **12 patientes**. Depuis, toutes ont regagnées la mer !

Comme dans tout hôpital lors de l'arrivée d'un nouveau patient, un premier diagnostic est posé. Dans le cas du CRFS, géré par l'Association Marineland, c'est l'équipe vétérinaire de Marineland qui intervient. Suite au diagnostic, un traitement est préconisé. L'animal est alors en soin pour la durée nécessaire à sa remise en forme. Les tortues sont identifiées par la pose d'un micro-transpondeur électronique qui permettra ensuite de retracer l'historique de l'individu en cas de nouvelle entrée en centre de soins.

A la fin de la période de soins, les tortues regagnent la mer, embarquées sur l'Haizea (le bateau de l'Association Marineland) et accompagnées de la vedette de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer), partenaire de longue date de l'Association Marineland. Pendant la période estivale, c'est au large des Alpes-Maritimes ou du Var, au-delà de l'activité nautique et de pêche, que les animaux regagnent la mer. Pendant la période hivernale, lorsque l'activité touristique et le trafic maritime sont moins denses, les tortues regagnent la mer directement depuis la plage.

Les tortues Caouannes (*Caretta caretta*) et les six autres espèces de tortues marines sont toutes inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). L'Association Marineland, au travers de ses actions de sensibilisation et de ses actions de terrain, participe à l'effort collectif de la préservation de cette espèce.



12 PATIENTES, 12 PORTRAITS

HOPE, LA PREMIÈRE PATIENTE

Notre première pensionnaire Hope est arrivée au Centre avec une importante morsure du membre thoracique droit.

Des radiographies de contrôle ont permis d'écarter une atteinte osseuse. Un traitement antibiotique a complété les séances de laser-thérapie hebdomadaires qui ont permis aux tissus de se régénérer et de cicatriser plus rapidement.

Hope est retournée à la mer après 5 mois de convalescence, pour le plus grand bonheur des bénévoles de l'association.



LUCKY ET HOOKY, ACCIDENTELLEMENT PRISES À LA PALANGRE

Lucky et Hooky ont été toutes deux victimes d'une pêche accidentelle à la palangre. Une fois les hameçons retirés, il a fallu plus de trois mois à Lucky pour évacuer 2.70 mètres de brasseaux grâce à une alimentation supplémentée en huile de paraffine.

La pêche accidentelle fait partie des menaces humaines qui pèsent sur les tortues marines.

Grâce à l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques à l'attention des pêcheurs et à l'étroite collaboration entre les professionnels de la pêche et les associations de protection, à l'instar de l'association Marineland, des solutions sont possibles pour protéger les tortues marines.



LÉOPOLD, SURPRIS PAR LE "COLD STUNNING"

Léopold est une jeune tortue qui s'est retrouvée prisonnière des courants froids de fin d'hiver. Les tortues caouannes migrent toute l'année, ce qui explique comment ce juvénile a pu être retrouvé dans une eau à 17 °C, subitement refroidie par le mistral.

En état d'hypothermie à son arrivée au Centre, sa température corporelle a été progressivement augmentée jusqu'à la reprise d'une activité métabolique normale.

Les tortues caouannes ont une très large aire de répartition marine et leur fréquentation des zones tempérées les oblige à réaliser d'importantes migrations annuelles lorsque l'eau devient trop froide.

L'échouage des tortues caouannes juvéniles en période hivernale est un phénomène connu, en particulier sur les côtes atlantiques françaises à cause des eaux froides qui les engourdissent, un phénomène appelé "cold stunning".



SPÉCULOOS, LE BÉBÉ TORTUE SAUVÉ PAR LE CRFS

Un nouveau-né de l'année, Spéculoos, a été retrouvé échoué sur la plage, dans les laisses de mer, après une forte tempête.

Avec un poids d'à peine 180 grammes à son arrivée, une attention toute particulière lui a été portée avec un contrôle quotidien de sa prise alimentaire et de sa prise de poids.

Un traitement complet lui a été administré pour prévenir d'éventuelles infections bactériennes, parasitaires ou fongiques.

Après avoir doublé son poids, Spéculoos a pu rejoindre l'immensité de la mer.

Avec de nombreux prédateurs, les dangers rencontrés par les juvéniles tortues sont nombreux. Leur taux de mortalité est ainsi très élevé les premières années. Les tortues caouannes atteignent l'âge adulte aux alentours de 17 ans, avec un poids d'environ 135 kilos.

KIM, LA MIRACULÉE

Kim reste la miraculée du Centre.

Arrivée avec de multiples fractures traumatiques des os du crâne, probablement occasionnées par une hélice de bateau, elle flottait, inerte.

Un scanner d'urgence a permis d'écarter toute suspicion d'atteinte du cerveau et des sinus. En revanche, une perforation du palais a rallongé sa durée de convalescence. Après une reprise progressive de l'alimentation, elle a su s'adapter à la perte de la vue de son œil gauche.

Kim a retrouvé la mer après une longue convalescence et une prise de poids de près de 10 kg !



AMBRE, PRISE DANS LES FILETS DE PÊCHE ET SAUVÉE PAR LES PÊCHEURS

Ambre s'est retrouvée accidentellement prise dans des filets des pêcheurs.

N'ayant aucune séquelle de cette mésaventure, elle est restée une semaine en observation avant de regagner la mer sous l'œil bienveillant des pêcheurs qui avaient donné l'alerte. Grâce à leur collaboration et à leur réactivité, l'équipe du CRFS a pu intervenir dans les meilleurs délais.

La période touristique étant terminée, Ambre a pu rejoindre la grande bleue depuis la plage, pour le plus grand plaisir des bénévoles présents, des pêcheurs et des promeneurs.

Les menaces sont nombreuses pour l'environnement marin. Les tortues peuvent être victimes de collision avec les bateaux, de pollution marine, de capture accidentelle dans les filets, d'hypothermie, d'infections, de blessures liées à des prédateurs, etc.

Les efforts de coopération avec les différents acteurs de la mer sont essentiels pour mieux protéger et sauvegarder la faune marine.



ANA, UNE LONGUE CONVALESCENCE, QUI SE TERMINE BIEN

Ana, notre huitième patiente d'un poids de 22 kg, est arrivée recouverte de 3 kilos d'anatifes (crustacés fixés) qui l'empêchaient de se mouvoir librement.

Les anatifes, plus connues sous le nom de pouces-pieds sont des crustacés filtreurs qui aiment à se fixer sur les objets flottants. Elles ne sont pas parasites mais, en proliférant, elles alourdissent l'animal, l'encombre, jusqu'à l'empêcher de se mouvoir librement. La présence d'anatifes révèle un long séjour dans le grand large.

Après des examens complets, radiographie, échographie, gastroscopie, bronchoscopie et coloscopie, les équipes de l'hôpital pour tortues marines ont également décelé une infection respiratoire et retiré un morceau de sac plastique de 20 cm de diamètre de son système digestif.

Après une longue convalescence, Ana a pu prendre le large, accompagnée de sa marraine Anna et des bénévoles du CRFS qui ont veillé à tour de rôle durant plusieurs mois sur son état de santé.



ROTARY, VICTIME DU PLASTIQUE, COMME 100% DES TORTUES MARINES RECUEILLIES AU CRFS

Retrouvée au large de Nice, nageant en surface et dans l'incapacité de sonder, Rotary, la neuvième patiente, est arrivée au centre de soin fin juillet 2019.

Les équipes de l'Association Marineland ont procédé à un contrôle général de son état de santé, une prise de sang et une radiographie afin de s'assurer de l'absence d'infection et de corps étranger. Rotary a regagné la mer en février 2020, accompagnée par ses parrains du Rotary club.

Bien que les premiers résultats n'aient pas révélé d'anomalie, une quantité importante de fragments de déchets plastiques a cependant été prélevée. Rotary illustre bien le phénomène trop souvent observé des déchets dans le système digestif des tortues marines prises en charge au CRFS.

La pollution plastique est l'une des menaces principales du milieu marin. Dans 100% des autopsies effectuées par l'Association Marineland, les déchets plastiques étaient présents. Les tortues sont bio-indicateur du milieu dans lequel elles évoluent. Si des déchets sont retrouvés dans leur système digestif, c'est que leur milieu de vie est pollué.



EMMA, UNE TOUTE PETITE PENSIONNAIRE

Affaiblie, prise au milieu d'un trafic maritime important, notre dixième patiente d'à peine plus de 1kg était cernée par un groupe de mouettes et a pu être rapatriée au CRFS grâce au signalement d'un pêcheur professionnel de St Jean Cap Ferrat.

Les radios de contrôle, réalisées dans le cadre du protocole d'entrée en centre de soin, ont révélé une fracture importante au niveau du membre thoracique droit. La jeune tortue a donc pu bénéficier des soins nécessaires, ainsi que d'un apport en vitamines et d'un soutien nutritionnel adapté durant toute la durée de sa convalescence.

Grâce aux soins quotidiens des bénévoles et professionnels de l'Association Marineland, la petite tortue a retrouvé la santé et quelques kilos plus tard, est repartie en mer avec une belle vitalité !



LILY, ONZIÈME PATIENTE, TROUVÉE ET SAUVÉE PAR LES PÊCHEURS

Piégée accidentellement lors d'une pêche à la palangre à une dizaine de mètres de profondeur, Lily a pu être secourue grâce à la réactivité des pêcheurs qui ont immédiatement alerté l'hôpital pour tortues marines de l'Association Marineland.

L'équipe vétérinaire du CRFS a procédé au retrait de l'hameçon coincé dans sa gorge et a remonté progressivement la température corporelle de la tortue, proche de l'hypothermie. Les équipes ont par la suite pu procéder aux examens habituels afin de contrôler son état de santé général et déceler d'éventuels problèmes médicaux.

Les tortues marines sont ectothermes, c'est-à-dire que leur activité métabolique dépend de la température de l'environnement dans lequel elles évoluent. En période hivernale, les tortues marines, prises dans les courants froids, peuvent être victimes d'hypothermie.

Lily est repartie en mer par une journée pluvieuse, mais non moins joyeuse pour tous les enfants de la classe d'Aire Marine Educative (AME), un projet pédagogique et éco-citoyen qui consiste à confier la gestion de manière participative d'un morceau de littoral selon les principes définis par une charte.

NOÉMIE, UN CAS INTRIGUANT

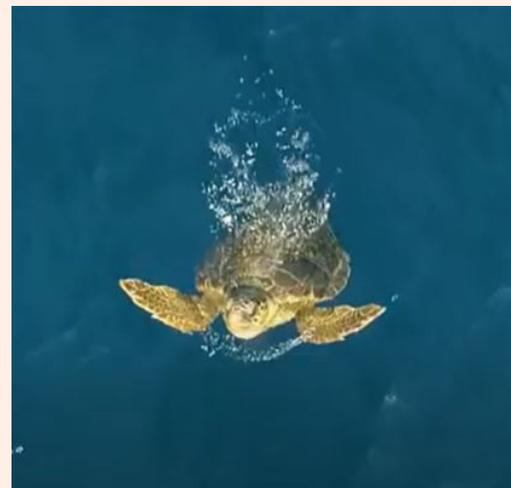
Noémie est arrivée au centre de soin les yeux injectés de sang, la bouche percée en plusieurs endroits, avec de sérieux ulcères dans les yeux (avec des larmes de sang), plusieurs plaies au bec et sur la langue, une température corporelle basse (en deçà de 13 degrés), ainsi qu'un niveau de stress élevé.

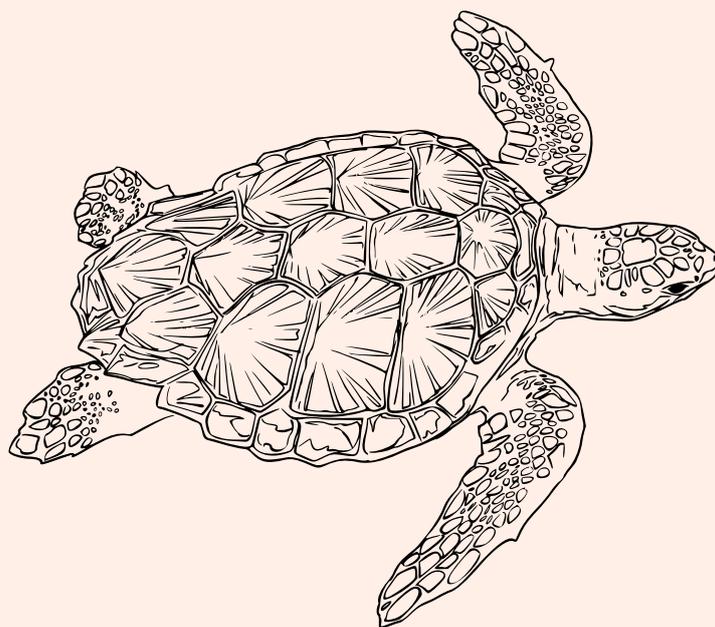
Les équipes ont immédiatement procédé à une réhydratation intensive, des injections de vitamines et l'administration d'anti-inflammatoires quotidiens. Une radiographie et un bilan sanguin sont venus compléter le bilan santé de Noémie.

Malgré ses 37 kg (Noémie est de loin la plus grosse tortue caouanne accueillie au centre), elle refusait de s'alimenter. Une gastroscopie et une coloscopie ont alors été pratiquées afin de vérifier si son tractus digestif n'était pas obstrué par des déchets plastiques. Ces examens n'ayant pas révélé d'anomalies particulières, les bénévoles se sont armés de patience et d'ingéniosité pour rendre l'appétit à cette *Caretta* si difficile à satisfaire en terme d'alimentation... Leur obstination a payé puisque c'est en lui proposant tout d'abord des oursins, des coquillages et finalement des bulots entiers que Noémie a fini par reprendre une alimentation régulière.

Après entière cicatrisation des plaies au niveau des yeux et s'étant assuré que notre patiente avait bien recouvré la vue, Noémie a pu regagner la mer.

Le sauvetage de Noémie rappelle l'importance du travail des réseaux nationaux de secours d'urgence à la faune sauvage. En effet, c'est grâce à une coordination bien rôdée que la tortue a pu être sauvée : le Club de Plongée Six-Fournais, sensibilisé par l'Association Marineland lors des campagnes annuelles *Obstortuemed* auprès des usagers de la mer, a eu le bon réflexe de composer le numéro d'urgence dédié aux tortues marines en difficulté. Ce sont ensuite l'institut Océanographique Paul Ricard, les agents de la Capitaineries des Embiez et le réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF) dont l'Association Marineland fait partie, qui ont pu se mobiliser pour rapatrier l'animal au CRFS et assurer sa prise en charge dans les plus brefs délais.





SI VOUS RENCONTREZ UNE TORTUE MARINE
EN DANGER,
CONTACTEZ L'ASSOCIATION MARINELAND

Une permanence est assurée 7 jours/7: association@marineland.fr

SI VOUS RENCONTREZ UNE TORTUE MARINE
EN BONNE SANTE,
ENVOYEZ-NOUS VOS OBSERVATIONS

Nous recueillons tous vos témoignages via notre formulaire:
<http://www.obstortuemed.fr/>



A S S O C I A T I O N
Marineland®